

**Sœur Jeannine Corneillier
décédée le 1^{er} janvier 2019**

Extrait de l'hommage lu lors de ses funérailles, samedi le 12 janvier 2019, à la Maison Jésus-Marie des SNJM à Longueuil

Rédaction sœur Michelle Gouin (SNJM)

Une femme vaillante est une véritable trouvaille

« Ses mains s'activent pour préparer de bons repas, dresser de belles tables, enseigner tout cela à d'autres. Unique, entre les femmes, celle qui respecte le Seigneur. Il faut la célébrer pour le fruit de ses mains et pour ses engagements. » (Proverbes 31, adaptation)

Sœur Jeannine est née à Montréal et a connu un milieu familial où il faisait bon vivre. À l'adolescence, elle étudie à l'École ménagère moyenne au couvent de l'Épiphanie. Pendant toutes ces années, elle participe aux activités de la J.E.C.

Sœur Jeannine a commencé sa carrière d'enseignante au primaire. Elle poursuit des études en diététique et, par la suite, enseigne à l'Institut de pédagogie familiale et à l'Université de Montréal.

En 1971, sœur Jeannine poursuit sa carrière à l'Institut du tourisme et de l'hôtellerie du Québec pendant 25 ans. Elle exerce sa profession avec enthousiasme comme professeur, chef de département et conseillère pédagogique. De 1980 à 1984, sœur Jeannine participe au grand projet Hôtellerie-Côte-d'Ivoire. Elle réalise un rêve de jeunesse et dirige les services pédagogiques au Lycée professionnel hôtelier à Abidjan, en Afrique. De retour au Québec, elle poursuit son travail comme conseillère pédagogique jusqu'en 1995. De plus, elle a été du nombre des professeurs qui avaient reçu comme mandat d'assurer, avec l'Université de Montréal, la formation continue pour les nombreuses économistes familiales québécoises. Soulignons son implication dans l'association des retraités de l'I.T.H.Q. où elle a pu participer à différentes activités culturelles et rencontrer des personnes qu'il faisait bon revoir afin de partager des expériences variées.

À sa retraite, sœur Jeannine s'est engagée dans l'Association des religieuses pour la promotion des femmes. Elle avait à cœur de faire avancer la cause des femmes dans l'Église et dans la société. Son ouverture à l'universel la rendait sensible aux besoins du monde d'aujourd'hui.

Tout au long de son existence, sœur Jeannine a mis ses talents au service de la communauté : diététiste-conseil, participation à plusieurs chapitres provinciaux, animatrice locale, conduite automobile. Sœur Jeannine était toujours disponible là où il y avait un besoin à combler.

Dans ses écrits, elle nous fait part de son idéal : « Je suis entrée en communauté pour donner et ne jamais attendre de retour. Nous sommes à Dieu, mais pour les autres. Mon plus grand bonheur fut de servir les autres et de pouvoir vivre profondément mon idéal **jusqu'au bout.** »